

# FILIERE OEUFS

## Chiffres clés

La France est le **1<sup>er</sup> pays producteur d'œufs de consommation en Europe (14 %)**.

La France a produit 14,4 milliards d'œufs en 2022, soit 1,2 Mrd de moins qu'en 2021. La production 2023 devrait progresser de 5 %/2022 mais sans retrouver le niveau de 2021.

**Plus de quatre œufs français sur 10 sont bretons.**

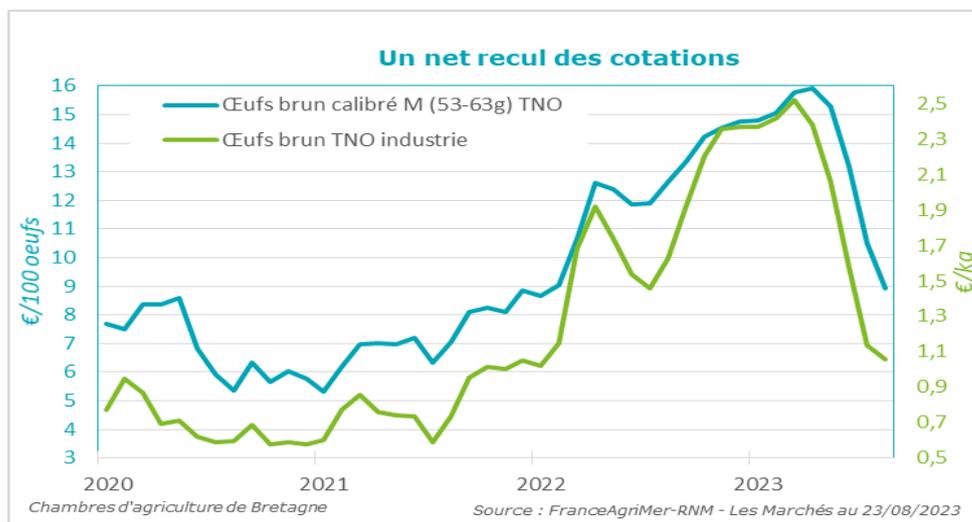
Les **œufs alternatifs** (élevage au sol, en plein-air et bio) **représentent 51 % de la production française**.

2,11 millions de poules pondeuses bio en Bretagne (**22 % du cheptel national**). **C'est la 1<sup>ère</sup> région**. 51 % des poules pondeuses bio sont situées en Côtes d'Armor. La Bretagne compte 311 élevages.

La balance commerciale française est devenue négative en valeur (-79 M€ en 2022 contre +17 M€ en 2021) et en volume (-43 000 tonnes contre +10 000 tonnes en 2021). Le taux d'approvisionnement recule à 96,9 % en 2022 (contre 103 % en 2021).

## Éléments conjoncturels

- En œufs coquille, **le prix a commencé son recul après Pâques**. Pour la période du 1<sup>er</sup> au 23 août, la **cotation moyenne des œufs brun calibré M atteint 8,9 €/kg en recul de près de 30 % sur un an**. En **œufs pour l'industrie, sur la même période, la cotation moyenne des œufs départ élevage, destinés à l'industrie atteint 1,06 €/kg, en recul de 35 % sur un an**.
- Pendant la pénurie liée à la grippe aviaire, des utilisateurs d'ovoproduits ont ouvert leurs cahiers des charges aux œufs origine UE. Certaines casseries ont donc mis en place un approvisionnement d'œufs en provenance de l'Union européenne. Les importations françaises d'ovoproduits ont progressé de 16 % en 2022/2021.



- En raison de la grippe aviaire en 2022 et début 2023, **la tension sur le marché a profité aux importations européennes** qui progressent de 35 % entre 2021 et 2022. **Sur quatre mois 2023, elles sont multipliées par trois. Cette situation a profité à l'Ukraine, devenue le 1<sup>er</sup> fournisseur de l'UE début 2023**. Sur quatre mois 2023, l'Ukraine représente 57 % de l'approvisionnement de l'UE (contre 22 % sur quatre mois 2022).

- En recul depuis juin 2022, l'indice du coût des matières premières calculé par l'Itavi atteint 124,74 en juillet 2023. Il est inférieur de 1,7 % à celui de juillet 2022.
- Le marché de la poule pondeuse est morne. Les volumes sont suffisants alors que la demande de l'Afrique subsaharienne est limitée (manque de devises) et que la concurrence étrangère déstabilise le marché français. Sur cinq mois, le recul des abattages bretons de réforme est de 10 %.
- Les achats d'œufs coquille pour la consommation à domicile progressent de 1,5 % sur cinq mois 2023/cinq mois 2022. Cette hausse profite au sol (+18 %) et au plein-air (+14 %). A l'inverse, la consommation d'œufs cage et de bio reculent de respectivement 19 % et 14 %. Les prix des œufs au détail augmentent de 19 %. Ce sont les prix des œufs cage qui ont le plus progressé. Sur 5 mois 2023, selon KantarWorldpanel, le plein-air représente 43 % des ventes d'œufs, suivi de la cage (20 %), du sol (17 %) et du bio (12 %).

## Actualités

---

- La Bretagne compte 10 élevages de poules pondeuses bio en moins en 2022/2021, après un maximum atteint en 2020 (323 élevages). Le cheptel diminue de 6,7 % en 2022/2021. Un maximum a été atteint en 2020 (-9,4 % en 2022/2020).
- Le groupe LDC a opéré **deux rachats en moins d'un an : le fonds de commerce de Matines (commercialisation d'œufs de poules sous les marques Matines et Mas d'Auge en GMS) en octobre 2022 et la société Ovoteam début 2023**. L'Autorité de la concurrence a autorisé au printemps 2023 le rachat d'Ovoteam (fabrication et commercialisation d'ovoproduits) au groupe Avril. Ovoteam emploie 250 personnes sur quatre sites en France (en Bretagne, ce sont Evellys dans le Morbihan et Plaintel en Côtes d'Armor). Matines est la 2<sup>e</sup> marque nationale d'œufs coquille. Ces acquisitions vont permettre à LDC de représenter, en GMS, 40 à 50 % du marché des œufs coquille plein-air et biologiques. Selon Réussir, **LDC va représenter 2 Mrds d'unités vendues ou transformées sur un total de 15 Mrds produits en France**.

## A retenir

---

- Les **cotations reculent dans tous les pays de l'UE**. Le marché est chargé. Les œufs en provenance d'Ukraine qui ne sont pas produits selon les normes UE (taille des cages, alimentation des poules, ...) pèsent sur le marché européen. Dans le cadre de l'accord commercial entre l'UE et l'Ukraine, renouvelé pour un an, les œufs ukrainiens sont importés dans l'UE sans droit de douanes, ni limitation de volume. En France, l'ovosexage en place depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2023 ajoute une contrainte supplémentaire.
- Les mises en place de poulettes repartent à la hausse dans l'UE depuis le mois de février. Selon Eurostat, en mai 2023, elles sont supérieures de 15 % à celles de mai 2022. Selon l'Itavi, les mises en place de poulettes de un jour en France ont bondi de 26 % en juin 2023. **La production française d'œufs devrait renouer avec la croissance en 2024**.

Pour tout complément : [nathalie.ledrezen@bretagne.chambagri.fr](mailto:nathalie.ledrezen@bretagne.chambagri.fr)